



Genève EN BREF

Survol des négociations commerciales bilatérales, plurilatérales et multilatérales

Charles Akande, rédacteur

Nouveau président nommé à la tête des négociations sur l'agriculture à l'OMC

Le Groupe de négociation sur l'agriculture de l'OMC s'est rencontré aujourd'hui pour nommer officiellement l'ambassadeur néo-zélandais Vangelis Vitalis au poste de président du groupe de négociation. M. Vitalis succède à son prédécesseur, l'ambassadeur John Adank, qui a été rappelé à Wellington pour occuper son nouveau rôle de juriste principal de la Nouvelle-Zélande.

Il est le cinquième Néo-zélandais de suite à être élu aux commandes du groupe de négociation sur l'agriculture depuis le lancement du Programme de Doha pour le développement (PDD), après les ambassadeurs Tim Groser (de septembre 2003 à juillet 2005, maintenant ministre du Commerce de la Nouvelle-Zélande), Crawford Falconer (de septembre 2005 à avril 2009), David Walker (d'avril 2009 à juin 2011) et John Adank (de novembre 2011 à juillet 2015).

Certains représentants officiels avaient spéculé sur la nomination d'un ambassadeur d'un pays en développement (la Colombie ou l'Indonésie, selon certains) pour mener les pourparlers sur l'agriculture, qui sont au centre du Cycle de Doha. Cependant, des sources bien informées ont expliqué que la plupart des pays demeurent à l'aise avec la Nouvelle-Zélande, qui est perçue comme un « négociateur honnête » ou un « facilitateur » étant donné sa position de pays exportateur de produits agricoles prêt à faire avancer les négociations. Ces mêmes sources ont aussi déclaré qu'aucun autre Membre n'est prêt à revoir sa position commerciale pour assumer ce rôle.

M. Vitalis, qui a occupé le poste de chef de mission de la Nouvelle-Zélande auprès de l'Union européenne et de l'OTAN ainsi que d'ambassadeur en Suède, a dit aux délégations dans son allocution qu'il procéderait à une vaste consultation auprès d'elles dans les jours à venir afin d'apprendre comment les Membres croient pouvoir réaliser des progrès relativement aux pourparlers sur l'agriculture avant de planifier une réunion avec l'ensemble des Membres.

« Je crois fermement au principe du consensus », a affirmé M. Vitalis. « Je sais que le rôle d'un président – donc le mien – est de travailler de manière honnête, juste, objective et transparente avec toutes les délégations afin que nous parvenions tous ensemble à un accord. »

« À cet égard, je sais que nous n'avons pas de temps à perdre, car la Conférence ministérielle de Nairobi arrive à grands pas », a-t-il ajouté.

Le transfert de la patate chaude

Les pourparlers sur l'agriculture sont extrêmement ardues en ce moment, et il est difficile de savoir où nous allons avec le programme de travail, avait un jour avoué l'ambassadeur John Adank. Les Membres n'ont pas beaucoup avancé depuis le début de l'année, mais devront néanmoins trouver un moyen de progresser avant la 10^e Conférence ministérielle (CM10) à Nairobi en décembre prochain.

La question du soutien interne est le plus gros problème. À ce sujet, deux pays, à savoir la Chine et les États-Unis, devront dégager un consensus afin de pouvoir aller de l'avant. Cependant, la Chine ne semble pas prête à bouger, déclarant avoir déjà amplement payé pour se joindre à l'OMC en 2001.

La concurrence à l'exportation semble être « le plus achevé » des trois piliers de l'agriculture, mais elle est tout de même perçue comme insuffisante pour être considérée seule à Nairobi. Dans le domaine de l'accès aux marchés, certains Membres ont demandé une flexibilité complète (réduction tarifaire moyenne sans réduction minimale imposée sur chaque ligne tarifaire) alors que d'autres croient que cela n'apporterait rien de substantiel. La conclusion d'une entente semble peu probable, à moins que les cinq grands joueurs (les États-Unis, l'UE, la Chine, l'Inde et le Brésil) ne s'entendent entre eux.

« Je vais être très honnête avec vous. Je n'ai ni baguette magique, ni potion magique, ni quelconque pouvoir surnaturel. Malheureusement, les pouvoirs du Seigneur des anneaux ne m'ont pas été conférés », a déclaré l'ambassadeur Vitalis.

« Après avoir parlé avec John Adank, je suis d'avis que nous sommes encore loin du fameux moment 'thalassa! thalassa!' décrit avec éclat par Xénophon. Je m'attends toutefois à ce que nous arrivions – en travaillant ensemble – à atteindre la mer à temps pour Nairobi. »

Les hauts fonctionnaires se rencontreront la semaine prochaine

Les Membres de l'OMC doivent reprendre leur travail la semaine du 14 septembre, après le congé traditionnel du Jeûne genevois. L'Australie a invité les hauts fonctionnaires des cinq pays clés (les États-Unis, l'UE, la Chine, l'Inde et le Brésil) et du Japon, les 15 et 16 septembre prochains, à discuter des possibles réalisations lors de la Conférence ministérielle.

La majorité des représentants officiels de l'OMC ne croient pas qu'une entente minimale sur l'accès aux marchés, sans engagement relatif au soutien interne, soit suffisante pour déclarer victoire à Nairobi. Selon eux, si aucun accord substantiel n'est conclu lors de la CM10, le PDD sera sérieusement en péril.

Les États-Unis et le Japon reprendront les pourparlers sur les véhicules automobiles

Les États-Unis et le Japon sont prêts à reprendre leur discussion sur les règles d'origine (RO) pour les véhicules automobiles le 9 septembre. Une source bien informée du Japon affirme que le négociateur japonais du secteur automobile, M. Takeo Mori, se rendra demain à Washington D.C. pour rencontrer la représentante adjointe au Commerce des États-Unis par intérim, Wendy Cutler.

M. Mori doit passer trois jours à Washington D.C., ce qui serait suffisant, selon certaines sources, pour aborder les

dernières questions des pourparlers sur les véhicules automobiles. On s'attend également à ce que le Canada et le Mexique, qui se sont récemment réunis à Washington avec les États-Unis, se joignent aux pourparlers. Cependant, la source japonaise ne pouvait confirmer si les quatre pays allaient se réunir en groupe ou de manière bilatérale seulement.

Lors de la dernière Conférence ministérielle du PTP à Maui, le Mexique et le Canada s'étaient opposés à l'accord proposé sur les règles d'origine conclu entre le Japon et les États-Unis, exprimant leurs grandes craintes pour leur industrie automobile respective. Maintenant, la source affirme que les États-Unis feront pression sur le Japon pour qu'il se montre plus flexible dans ses demandes liées aux RO afin de permettre la conclusion d'une entente avec ses homologues nord-américains et de contribuer à la conclusion de l'ensemble des pourparlers du PTP.

Les observateurs japonais disent que leur pays finira par faire preuve de plus de flexibilité dans ce domaine des négociations puisque le premier ministre Abe souhaite ardemment conclure le PTP. Le premier ministre japonais, qui a été récemment largement critiqué dans son pays alors qu'il tentait de faire passer de nouveaux projets de loi sur la sécurité, a renforcé son pouvoir au sein de son parti – le PLD – lorsqu'il a été reconduit le 8 septembre pour un mandat de trois ans à la tête du parti. « Cette confiance renouvelée a donné plus de pouvoir au premier ministre Abe au sein du PLD, mais je crois qu'il a perdu une part du soutien de la population », a ajouté la source.

Cette source ne pouvait confirmer si les négociateurs aborderaient aussi les questions sur l'agriculture – c'est-à-dire les produits laitiers – qui sont aussi en suspens.

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou formuler des observations, veuillez visiter : www.producteurslaitiers.ca, www.poulet.ca, www.lesoeufs.ca, www.leseleveursdedindonduncanada.ca, www.chep-poic.ca.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254



Dairy Farmers
of Canada
Les Producteurs laitiers
du Canada



Chicken Farmers
of Canada
Les Producteurs de
poulet du Canada

EGG FARMERS
OF CANADA
Dedicated to Quality



LES PRODUCTEURS
D'ŒUFS DU CANADA
Dédiés à la qualité



TURKEY FARMERS
OF CANADA
LES ÉLEVEURS DE DINDON
DU CANADA

Canadian
Hatching Egg
Producers



Les Producteurs
d'œufs d'incubatio
du Canada